

VISION CLASSIQUE ET MÉTHODOLOGIE MODERNE DANS LA CONSTRUCTION DES DICTIONNAIRES

Simona CONSTANTINOVICI

University of the West, Timișoara, Romania

Résumé: Cet ouvrage se propose de démontrer comment a évolué, dans le contexte européen, la lexicographie poétique. On a pris en considération le cas de quelques dictionnaires célèbres. On a observé qu'en Italie, par exemple, un intellectuel tel que Giuseppe Savoca, réussit à construire, par ses volumes de lexicographie, une vraie école de linguistique littéraire. Tudor Vianu, chez nous, cinq décennies auparavant, sans support électronique, avec des fiches minutieusement conçues par les chercheurs de Bucarest, avait réalisé une performance unique. Avant Dumitru Irimia et Marian Papahagi, il n'y avait aucun linguiste susceptible d'entrevoir l'ouverture impressionnante fournie par la lexicographie roumaine aux différents interprètes de textes littéraires.

Mots clés: *dictionnaire, lexicographie, corpus, informatique, concordance.*

1. Introduction

Il y a partout au monde une diversité impressionnante de dictionnaires qui envisagent tous les domaines d'activité. A part les dictionnaires monolingues, bilingues ou plurilingues, sans lesquels le procès d'apprentissage des langues étrangères ne serait pas du tout possible, se sont ordonnés, dans les bibliothèques du monde entier, des dictionnaires de symboles, d'écrivains, de personnages, de thèmes littéraires, de courants littéraires etc. Puis, les dictionnaires fondés sur les terminologies, par exemple ceux dédiés à la pêche, à la gastronomie, à l'aviation, au design vestimentaire, c'est-à-dire tous les dictionnaires terminologiques, centrés sur différents domaines ou sous-domaines d'activité. La technique en ce qui concerne la création des dictionnaires est inépuisable, car il n'y a pas de limites dans la façon de comprendre une réalité. On peut établir des connexions entre ces travaux lexicographiques. Lorsque l'on prend en considération un dictionnaire du surréalisme (2), par exemple, on ne pourrait pas en ignorer un autre, celui de la poésie ou même les dictionnaires consacrés à la prosodie, à la poétique et ainsi de suite. Cette relation fortifie l'image d'un monde de la communication par le mot.

Les dictionnaires de la langue roumaine peuvent être classifiés en dictionnaires généraux : DEX (*Dictionnaire explicatif de la langue roumaine*), DLR (*Dictionnaire de la langue roumaine*), DLRM (*Dictionnaire de la langue roumaine moderne*) ou spécialisés : *Dictionnaire des mots argotiques*, *Dictionnaire d'expressions et de locutions*. Les premiers essaient de traiter exhaustivement les mots qui appartiennent à une certaine langue à un moment donné. *Exhaustif* signifie, dans un tel contexte, le traitement, en tant que possible, de toutes les classes lexico-grammaticales (noms, adjectifs, verbes, adverbes, articles, prépositions, conjonctions etc.). Un possible critère d'ordination

serait l'ordre alphabétique. Il est presque impossible qu'un tel dictionnaire enregistre tous les mots de la langue roumaine. Les mots dialectaux ou les noms propres, par exemple, vont faire l'objet d'autres ouvrages lexicographiques. Le correspondant des dictionnaires généraux seraient en France *Le Robert*, *Le Petit Robert*, *Le Dictionnaire du français contemporain* et d'autres ouvrages similaires.

Les dictionnaires spécialisés, vu leur nom, s'appuient seulement sur une classe ou une sous-classe fonctionnelle de la langue, sur un certain registre lexical ou sémantique. Les dictionnaires terminologiques sont en vogue actuellement. Chaque domaine prétend à créer son instrument propre de travail. Les encyclopédies ou les dictionnaires traditionnels ne peuvent plus suppléer, dans le XXI^{ème} siècle, à l'absence d'un tel dictionnaire de spécialité. L'informatique, par exemple, une discipline relativement nouvelle par rapport à la physique ou aux mathématiques, a créé, dans les dernières années, ses ouvrages lexicographiques propres. Son énorme ouverture vers la culture et les autres sciences, en général, transforme ces dictionnaires dans un instrument passepartout, très utile à plusieurs domaines d'activité.

Dans certains dictionnaires, les mots dérivés ou même composés vont apparaître dans l'article ou dans la section qui traite le mot-source, à partir duquel, au niveau de la langue, a commencé le phénomène dérivationnel. Finalement, on constate que le nombre total d'occurrences de ce dictionnaire sera plus grand que celui des entrées proprement dites.

Les dictionnaires actuels usent d'un ensemble bien défini de techniques et d'anciennes conventions, repérables aussi dans les ouvrages lexicographiques du XIX^{ème} siècle. De ce point de vue, on peut parler d'une sorte de rigidité générique qui caractérise le travail dans le domaine de la lexicographie. Chose connue, les dictionnaires fonctionnent comme de véritables instruments de travail, indispensables dans la vie d'un scientifique, d'un philologue, historien, physicien, chimiste ou anthropologue. A vrai dire, tous les domaines d'activité bénéficient actuellement de cette sorte d'instruments de travail.

2. Lexicographie littéraire dans le XXI^{ème} siècle. Repères et perspectives

La lexicographie littéraire s'est beaucoup développée dans les dernières décennies. Grâce au support informatique spécialisé, par l'effort de quelques chercheurs européens, la thésaurisation de la littérature universelle devient possible à nos jours. Un projet utopique se transforme ainsi en réalité.

L'histoire des dictionnaires de concordances réalisés avec des moyens computationnels commence à partir de la moitié du XX^{ème} siècle, mais il ne faut pas négliger l'histoire des dictionnaires de fréquences, élaborés, eux aussi, à l'aide de l'informatique. Ainsi, en 1965, aux Editions Mouton (Haga) a été publié "Frequency Dictionary of Romanian Words", ayant comme auteurs A. Juilland, P. Edwards și I. Juilland, dictionnaire conçu selon des méthodes modernes, mais péchant par le fait qu'il se fonde exclusivement sur des textes roumains antérieurs à la première guerre mondiale. Donc, il prend en considération une langue roumaine assez différente de celle que l'on parle actuellement. En saluant l'effort remarquable de l'équipe de Iași et en

offrant un hommage à l'initiative de Marian Papahagi, on observe qu'en Occident des dictionnaires de concordances pour les grands auteurs américains, anglais, allemands, italiens ou français ont été élaborés à partir de la sixième et de la septième décennie du siècle passé. On est resté l'un des peu nombreux pays européens qui ne bénéficie pas de dictionnaires afférents aux plus importants auteurs. (1)

2.1. Les modèles lexicographiques étrangers

Les ouvrages parus avant l'apparition de l'informatique ou, plus précisément, avant que celle-ci fasse sa liaison avec la linguistique, sont tous conçus dans une manière traditionnelle. Quelques exemples, dans ce sens: Roberts L., *A Concordance of Lucretius*, Berkeley, 1968, 351 p.; Wartelle A., *Lexique de la "Poétique" d'Aristote*, Paris, 1985, 187 p. (Collection d'études anciennes); Packard D.W., *A Concordance to Livy*, 4 vol., Cambridge (Mass.), Londres, 1968. Ce sont des ouvrages d'avant-garde, de même que le dictionnaire coordonné par Tudor Vianu chez nous.

La collection Alpha-Omega (Olms, Weidmann, Hildesheim, Zürich, New York), centrée sur des textes philologiques classiques, sur les écrivains latins médiévaux et modernes, mais, en même temps, sur les œuvres des auteurs allemands, anglais, français, italiens ou espagnols, est un repère incontournable. Cette collection introduit l'informatique massivement dans le domaine de la lexicographie. Les bénéfices pour le travail des linguistes sont, en ce cas, immenses.

En France, depuis un certain temps, se sont créés des laboratoires et des centres de recherche des langues et du style des auteurs, des bases de données, des corpus de textes, tout cela afin d'archiver, d'une façon remarquable, la culture du monde entier. Ainsi, à Liège, en 1961, a été fondé LASLA, c'est-à-dire Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes. Pour la première fois, dans ce laboratoire, ont été utilisées les technologies du traitement automatique des informations. Ce laboratoire se trouve en intime relation avec quelques institutions similaires: CIPL (Centre Informatique de Philosophie et Lettres); Bases, Corpus et Langages, Laboratoire CNRS de l'Université de Nice; RISSH (Revue Informatique et Statistique dans les Sciences Humaines); CEDOPAL (Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire).

Toujours en France, on a CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales), qui est un portail lexical capable de transmettre des informations complètes sur n'importe quel mot choisi. Celui-ci prend en considération, au chapitre références, les informations étymologiques, morphologiques, les relations de synonymie et d'antonymie, les indices phraséologiques etc. Comme une nouveauté, apparaît la section de méta-lexicographie et la formation d'un corpus de mots-fantôme, déformés ou erronés, présentés dans les ouvrages lexicographiques et, par extension, dans les écrits littéraires, des plus anciens temps jusqu'à présent. On peut parler aussi de Frantext, créé par Etienne Brunet. Celui-ci comprend 160 de millions de mots et plus de 3000 textes.

En Belgique, a été fondé CTLO (Centre "Traditio Litterarum Occidentalium"), qui s'occupe principalement de la série lexicographique latine sur un support électronique.

Intimement lié à l'activité de ce centre on compte CETEDOC, Library of Christian Latin Texts, University of Texas Libraries.

2.1.1. Le modèle Giuseppe Savoca

Au moment de l'apparition des dictionnaires de concordances roumaines présentés dans notre article, en Italie existaient déjà quelques ouvrages de lexicographie poétique, publiés sous la coordination du professeur Giuseppe Savoca. Les plus importants semblent être *Concordanza di tutte le poesie di Eugenio Montale. Concordanza, liste di frequenza, indici*, Firenze, Casa Editrice Leo S. Olschki, 1985-1987, 2 volumes et *Concordanza dei "Canti" di Giacomo Leopardi*. Giuseppe Savoca a réussi, tout au long de trois décennies, la performance unique de publier des milliers de pages de dictionnaires, un vrai thesaurus de la langue poétique des écrivains italiens de factures différentes.

A l'heure actuelle, ces instruments de la lexicographie littéraire italienne se sont multipliés constamment et ceux qui veulent approfondir un auteur ou l'interpréter d'une façon complexe sont vraiment heureux. Voilà quelques titres dignes d'être mentionnés : *Concordanza di tutte le poesie di Guido Gozzano. Testo, concordanza, liste di frequenza, indici*, 1984 ; *Concordanza di tutte le poesie di Eugenio Montale. Concordanza, liste di frequenza, indici*, Firenze, Olschki, 1985-1987, 2 volumes ; *Concordanza delle poesie di Sergio Corazzini. Testo, concordanza, liste di frequenza, indici*, 1987 ; *Concordanza delle poesie di Vincenzo Cardarelli. Concordanza, liste di frequenza, indici*, 1987 ; *Concordanza della "Chimera" di Gabriele D'Annunzio. Testo, concordanza, liste di frequenza, indici*, 1988. (en collaboration avec Alida D'Aquino) ; *Concordanza del "Poema paradisiaco" di Gabriele D'Annunzio. Testo, concordanza, liste di frequenza, indici*, 1988 ; *Concordanza delle poesie di Camillo Sbarbaro. Concordanza, liste di frequenza, indici*, 1989 ; *Concordanze dell'"Isotteo" e delle "Elegie romane" di Gabriele D'Annunzio. Testi, concordanza, liste di frequenza, indici*, 1990. (en collaboration avec Alida D'Aquino) ; *Concordanza delle poesie di Giuseppe Ungaretti. Testo, concordanza, liste di frequenza, indici*, 1993 ; *Concordanza delle poesie di Aldo Palazzeschi. Testi, concordanza, liste di frequenza, indici*, 1993 ; *Concordanza delle poesie di Salvatore Quasimodo. Testo, concordanza, liste di frequenza, indici*, 1994 ; *Concordanza dei "Canti" di Giacomo Leopardi. Concordanza, liste di frequenza, indici*, 1994 ; *Concordanza del "Canto nuovo" di Gabriele D'Annunzio. Concordanza, liste di frequenza, indici*, 1995. (en collaboration avec Alida D'Aquino) ; *Concordanza del "Canzoniere 1921" di Umberto Saba. Testo, concordanza, liste di frequenza, indici*, 1996. (en collaboration avec M. Caterina Paino) ; *Concordanza del "Diario postumo" di Eugenio Montale. Facsimile dei manoscritti, testo, concordanza*, 1997 ; *Concordanza delle poesie di Cesare Pavese. Concordanza, liste di frequenza, indici*, 1997. (en collaboration avec Antonio Sichera) ; *Concordanza dei "Paralipomeni" di Giacomo Leopardi. Testo con commento, concordanza, liste di frequenza*, 1998 ; *Concordanza dei "Canti orfici" di Dino Campana. Testo, concordanza, liste di frequenza, indici*, 1999 ; *Concordanza delle*

poesie di Clemente Rebora. Concordanza, liste di frequenza, indici, 2001. (en collaboration avec M. Caterina Paino) ; *Concordanza delle traduzioni poetiche di Giacomo Leopardi. Concordanza, liste di frequenza, indici*, 2003. (en collaboration avec Novella Primo) ; *Concordanza delle traduzioni poetiche di Giuseppe Ungaretti. Concordanza, liste di frequenza, indici*, 2003. (en collaboration avec Andrea Guastella) ; *Concordanza dei "Versi puerili" e delle poesie varie di Giacomo Leopardi. Concordanza, liste di frequenza, indici*, 2007. (en collaboration avec Nunziata Saccà) ; *Concordanza delle poesie di Leonardo Sinisgalli. Concordanza, liste di frequenza, indici*, 2008. (en collaboration avec Antonio di Silvestro). (3)

On peut facilement observer le rythme dans lequel ces dictionnaires apparaissent : vingt-quatre volumes qui constituent les instruments authentiques de travail de la lexicographie littéraire italienne. En fait, la maison d'édition les a réunis dans une même collection : *Strumenti di lessicografia letteraria italiana*. Giuseppe Savoca expose sa technique de construction de dictionnaires dans le volume intitulé : *Lessicografia letteraria e metodo concordanziale*, paru en 2000. A partir de là, toute la perspective de ce domaine change et le bénéfice des futurs chercheurs est immense.

La terminologie de cette discipline suppose au moins trois concepts : *le lexique* (différencié en fonction de l'objet de la recherche), *l'index* (signale tous les mots d'un auteur ou ceux présents dans une œuvre, en offrant les références nécessaires pour la meilleure compréhension) et *la concordance* (qui cite les mots non pas d'une façon isolée, comme dans le cas de l'index, mais par rapport à plusieurs contextes).

2.2. Le modèle Marian Papahagi

Le professeur Marian Papahagi, dans le périmètre de la linguistique roumaine, a fondé à Cluj un *Centre d'analyse du texte* en collaboration avec les informaticiens. (4) *La concordance des poésies de B. Fundoianu*, Cluj-Napoca, Editura Echinox, 1999, fait son apparition sous sa direction. Dans le même contexte, il va concevoir un dictionnaire des concordances de la poésie de George Bacovia. (5)

Dans un dictionnaire de concordances, le texte connaît quelques opérations de désassemblage, ce qui fait que le lecteur habituel de littérature va se trouver devant une réalité nouvelle, inconnue pour lui. Pour mieux comprendre la démarche scientifique du professeur Papahagi et de son équipe de chercheurs, il est nécessaire d'être patient et d'apprendre le mécanisme de fonctionnement d'un tel dictionnaire. Tout va être dévoilé, d'une manière explicite, dans la partie introductive du travail. On est ainsi orientés fermement à travers le réseau compliqué d'avertissements et d'indications contextuelles.

Pour celui qui désire utiliser ce type de dictionnaire afin de faire finalement d'éventuelles interprétations, la mission va être assez difficile, car, avant tout, il devrait se familiariser avec tout ce qui concerne la méthodologie, avec une liste bien délimitée de sigles, et ainsi de suite. Cette sorte d'ordination fait partie des règles habituelles de fonctionnement des sciences exactes et peut constituer un réel piège pour le philologue classique, habitué à déchiffrer les textes selon des principes totalement différents. Le seul aspect qui crée une sorte de situation embarrassante dans la

réception de la matière d'un tel dictionnaire c'est la parcimonie avec laquelle les contextes ont été établis. Animés par le besoin d'inventorier tous les contextes édificateurs, les chercheurs ignorent le fait que, surtout quand il s'agit du genre lyrique, tous les vers deviennent une piste propice d'interprétation. Souvent, le sémantisme d'un mot ne se dévoile entièrement qu'à la fin de la lecture de toute une strophe. Finalement, la fréquence avec laquelle un mot apparaît dans une œuvre est importante dans la mesure où elle permet au lecteur de lui reconnaître la mobilité contextuelle et le pouvoir d'engendrer des sens nouveaux, pas toujours les mêmes. Or, la stricte sélection d'un mot, sans signaler les zones de poéticité, devient un élément défavorisant, dans une telle démarche lexicographique.

2.3. Le modèle Dumitru Irimia

D. Irimia affirme qu'il s'est éloigné de la conception traditionnelle, celle de Vianu, en préférant suivre la méthode du dictionnaire des symboles de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant. (6) Par cela, il a voulu mettre l'accent sur le sémantisme connotatif des occurrences. La période anthume apparaît dans deux volumes de dictionnaire, environ 1000 pages : *Le Dictionnaire du langage poétique d'Eminescu – Les concordances des poésies anthumes*, Botoșani, Editura Axa, Centre National d'études Eminescu, sous les auspices de l'Université "Al. I. Cuza", Iași, 2002. La création poétique posthume apparaît en quatre volumes, en totalisant environ 2000 pages : *Le Dictionnaire du langage poétique d'Eminescu – Les concordances des poésies posthumes*, Iași, Editura Universității "Al. I. Cuza", 2006. De même, deux autres dictionnaires: *Le Dictionnaire du langage poétique d'Eminescu: signes et sens poétiques. Arts (I)*, 2005 et *Le Dictionnaire du langage poétique d'Eminescu: signes et sens poétiques. Éléments primordiaux (II)*, 2007. Tous sont parus sous le patronage du Département de la Recherche Interdisciplinaire dans le Domaine des Sciences Socio-Humaines. Le programme démarré en ce sens s'appelle Dictionnaires & Encyclopédies. Dumitru Irimia a collaboré avec des linguistes affiliés au Centre de l'analyse du texte de l'Université "Babeș-Bolyai" de Cluj. Leur analyse informatisée a constitué un modèle pour le groupe de recherche d'Iași. Dumitru Irimia (avec les chercheurs Mihaela Cernăuți-Gorodețchi, Minodora Donisă-Besson, Mioara Săcrieru, Mihaela Anițului et d'autres personnes) enregistre toutes les unités lexicales, en prenant en considération toute la création d'Eminescu. (7) En cela réside, en fait, la nouveauté de l'élaboration du dictionnaire et le détachement du modèle classique imposé par Tudor Vianu dans la lexicographie poétique roumaine. Le renoncement aux fiches traditionnelles, l'inclusion de toutes les occurrences et l'établissement de quelques repères sémantico-stylistiques. (8)

Le professeur Lăcrămioara Petrescu est, à partir de 2012, la coordinatrice d'un projet similaire à celui initié, il y a plus de dix ans, par Dumitru Irimia. Il s'agit, en fait, d'une continuation naturelle. *Les concordances de la prose posthume* (9) est le premier volume d'une série qui s'annonce extrêmement intéressante et utile.

3. Conclusion

Les liaisons linguistiques durables se construisent si, dans l'espace européen, il y avait un réseau bien consolidé de dictionnaires similaires. Par exemple, il est nécessaire que le langage poétique d'Eminescu ou de Bacovia s'inscrit naturellement dans un paysage déjà existant de la culture européenne. Il doit offrir la possibilité d'entrer en dialogue avec d'autres poètes, roumains ou étrangers, par le biais des concordances, le plus facile instrument de repérage d'une valeur. Les dictionnaires de termes littéraires et ceux de symboles, nombreux et extrêmement percutants, communiquent déjà en ce sens. On ne discute pas le cas d'autres dictionnaires, classiques, bilingues, monolingues etc., qui jouent un autre rôle et qui se sont créés, dans le temps, leur réseau de communication plurielle. On a vu qu'en Italie l'intellectuel Giuseppe Savoca a réussi à consolider une vraie bibliothèque par ses volumes de lexicographie littéraire. Malheureusement, chez nous, la démarche de Tudor Vianu, n'a pas eu de vrais continuateurs. Jusqu'au moment où Marian Papahagi et Dumitru Irimia ont initié leurs projets lexicographiques, personne n'a entrevu l'ouverture extraordinaire de la lexicographie littéraire dans l'espace roumain. Ni même à présent, au cours du XXI^{ème} siècle, quand on assiste à la suprématie de l'informatique dans tous les domaines d'activité, on ne trouve pas, à vrai dire, des passionnés dans ce secteur de la lexicographie, intimement lié à la littérature.

Le modèle européen certifie l'existence, dans le paysage des études de lexicographie poétique et de stylistique européennes, d'un nombre significatif de dictionnaires correspondants à ceux élaborés chez nous.

L'existence de tels instruments dans chaque littérature permettrait une comparaison plus facile des styles, car le terme choisi renvoie toujours à un texte, à un courant littéraire, à une époque, finalement au destin de l'auteur et de sa littérature.

Nous apprécions le fait que l'académicien Solomon Marcus déplore, chaque fois qu'il a l'occasion, l'absence de dictionnaires sérieux dédiés aux auteurs importants de la littérature roumaine : *Creangă, Caragiale, Arghezi, Blaga, Barbu, Rebreanu, Sadoveanu et tant d'autres méritent leurs dictionnaires. Les dictionnaires de personnages présents dans l'œuvre d'un certain auteur, seraient de simples parties des dictionnaires de concordances.* (10)

Références bibliographiques

1. Marcus, Solomon. 2007. *Un nou dicționar Eminescu*, în "România literară", nr. 4, p. 9.
2. Clébert, Jean-Paul. 1996. *Dictionnaire du surréalisme*, Paris, Editions du Seuil.
3. <http://www.ibs.it/libri/savoca+giuseppe/libri+di+giuseppe+savoca.html>.
4. Marcus, Solomon, *art. cit.*
5. Papahagi (coord.), Marian, Cherata, Sanda, Tămăianu, Emma, Vușcan, Teodor. 1999. *Concordanța poeziilor lui George Bacovia*, Cluj-Napoca, Editura Echinoc, 497 p.
6. Chevalier, Jean et Gheerbrant, Alain. 1990. *Dictionnaire des symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Editions Robert Laffont.
7. Bălan, Zamfir. 2003. *O nouă perspectivă*, în "România literară", nr. 11.
8. Voir aussi Milică, Ioan. 2010. *Poezie și limbaj*, în "Limba română", nr. 9-10, anul XX.

9. Bursuc, Alina, Mocanu, Mihaela, Panaite, Oana (coord.). 2013. *Dicționarul limbajului poetic eminescian – Concordanțele prozei postume, Concordanțe inițiate de Dumitru Irimia*, volumul I, Literele A-D, Iași, Editura Universității "Alexandru Ioan Cuza", 646 p.
10. Marcus, Solomon, *art. cit.*